## La finance durable est-elle vraiment utile?

OPINION

ien évidemment, la lutte contre le réchauffement climatique doit s'amplifier, et vite. Ce qui est très encourageant, c'est que les opinions publiques en sont désormais largement convaincues. Mais il y a aussi des raisons d'être inquiets. Cette quasiunanimité est devenue incantatoire. C'est à qui se déclare le plus déterminé à faire quelque chose de bien pour la planète. Par exemple, depuis quelque temps, dans leur grande majorité, les publicités vantent explicitement les vertus écologiques des produits qu'elles promeuvent. La conscience climatique est devenue un argument de vente. Cette banalisation est dangereuse, parce qu'elle crée l'illusion que les bonnes intentions vont réussir. Les gouvernements n'en font pas assez? Eh bien, nous les citovens, nous prenons les choses en main! Mais savons-nous au moins si ça peut être vraiment utile?

Un bon exemple de cette question concerne la finance durable. Cela fait des années que les banques sont incitées à cesser de financer les activités qui dégagent du carbone dans l'atmosphère. La logique est apparemment impeccable. L'argent est le nerf de la guerre, c'est bien connu. Si les entreprises polluantes n'arrivent plus à financer leurs projets, elles auront le choix entre changer de projet ou disparaître.

Hélas, ce n'est pas si simple. Il y a beaucoup d'investisseurs dans le monde. Certains ont une conscience climatique, d'autres pas. Si les premiers sont la très



CHARLES WYPLOSZR ÉCONOMISTE

grande majorité et cessent de financer les entreprises polluantes, ces dernières devront payer plus cher pour emprunter. Plus cher? Bonne aubaine pour la petite minorité d'investisseurs plus attachés à l'appât du gain, qui laisseront à d'autres le soin de faire du bien pour la planète. A l'arrivée, l'effet de cet effort pourrait bien se révéler qua siment nul. Il est bon de se souvenir que les pays producteurs de pétrole sont parmi les plus gros investisseurs du monde. A la COP26, certains d'entre eux ont explicitement annoncé qu'ils ne peuvent pas arrêter leurs activités aussi vite qu'on le leur demande. Il faut bien vivre, les amis.

A supposer que ce scénario soit trop pessimiste, il reste la question du greenwashing: comment déterminer qu'une entreprise est propre ou non? La réponse n'est que très rarement blanche ou noire. Diverses autorités s'efforcent de construire des taxonomies, des critères qui permettent de classer les entreprises. Mais la réponse ne peut qu'être très imprécise et manipulée, comme on le voit bien avec cette publicité unanimiste

qui gomme les aspérités désagréables. Ainsi, par exemple, les sociétés pétrolières nous annoncent qu'elles s'engagent dans quantité d'opérations de protection de la nature, mais elles continuent à pomper et, souvent, à explorer. Et ne dites pas que c'est la faute au capitalisme, les compagnies d'Etat ne s'en privent pas, pour le bien de leurs citoyens. Il faut bien vivre, les amis.

Oui, nous sommes tous un peu trop humains. J'imagine ainsi un gros investisseur qui ne finance que des entreprises labellisées durables. Il va ensuite prendre son avion personnel pour aller se reposer dans une île paradisiaque. Là-bas, il ira faire des virées en mer avec son yacht, à moteur bien sûr. Pour varier les plaisirs, il fera un tour de l'île sur sa superbe moto à grosse cylindrée et terminera sa journée en sirotant un whisky venu d'Ecosse, à l'autre bout du monde, distillé bien sûr en brûlant de la tourbe, qui ressemble beaucoup à du charbon. Tout ça en toute bonne conscience d'investisseur certifié vert. Il faut bien vivre, les amis.

La finance durable ne fera sans doute pas de mal, mais il est très peu probable qu'elle fasse vraiment du bien. Le risque est de créer de la bonne conscience et de donner l'illusion que l'on progresse dans la lutte contre le réchauffement climatique, en remettant à plus tard les mesures qui sont vraiment embêtantes et coûteuses, mais efficaces. On n'y parviendra que lorsqu'on adoptera des mesures qui ont des effets mesurables démontrés et importants.